

✱ Ce n'est pas au théâtre de Bellecour qu'on accorde un aussi long crédit aux auteurs de discours ! Dans la réunion du 6, nul d'entre eux n'a eu à faire usage d'expédient oratoire pour annoncer qu'il allait conclure, et chacun est parti avec son texte en poche.

Singulières mœurs que les nôtres ! On convoque les gens pour qu'ils aient à s'expliquer, et, aux premiers mots, on leur cloue la bouche. C'est un peu ce qui se passe dans toute querelle entre amoureux ; mais au moins, lorsqu'après vous avoir demandé une explication, une jolie femme vous empêche de parler, elle a une foule de circonstances atténuantes en sa faveur.

✱ Puisque ma plume est amenée à mettre en cause le beau sexe, ce sera, si vous voulez bien, une transition toute trouvée pour passer aux étoiles et aux éclipses, qui se suivent sans se ressembler.

Éclipse de lune le 3 : il a suffi aux Lyonnais, pour observer le phénomène, de se promener entre huit et neuf heures du soir.

Éclipse de soleil le 19 : cette fois, il fallait aller à Moscou, et encore n'avait-on que deux minutes de spectacle assurées.

Parlez-moi des étoiles filantes. C'est, à mon sens, un spectacle aussi curieux qu'une éclipse, beaucoup plus gai, cela dure pendant trois nuits, et vous pouvez contempler ces charmantes vagabondes en vous livrant aux plus aimables rêveries.

✱ La rencontre de deux journées de fête, à l'occasion de l'Assomption, a produit, comme chaque fois, un mouvement extraordinaire dans nos gares de chemins de fer.

Il est parti pour la Grande-Chartreuse, le mont Pilat et Yzeron, de véritables armées de Lyonnais. On en a vu, jusqu'à Paris, aux joutes organisées par la direction des bateaux-mouches, dans les eaux du Point-du-Jour. Belle fête nautique, et, comme bouquet, une farandole dansée par les mariniers du Rhône et les marinières : car on avait eu le bon esprit de ne point inviter les jouteurs seulement.

✱ Des gens qui ont dû, quinze jours plus tôt, faire la fête de bon cœur, ce sont les *Prévoyants de l'Avenir*, célébrant la réalisation de leur premier million. J'avoue que, lorsque j'en serai là pour mon compte personnel, ma joie sera sincère.

C'est vraiment beau, un million ; le mot a un aspect fulgurant et